

APERÇU RÉGIONAL ANNUEL - SOMMAIRE EXÉCUTIF

Afrique de l'Ouest et du Centre

Janvier – Décembre 2021

De nombreux migrants sont signalés disparus ou décédés le long des routes migratoires, y compris celles en provenance et entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale, alors qu'ils tentent de traverser le désert du Sahara ou sur la route maritime vers les îles Canaries.

Depuis 2020, avec les débuts de la pandémie de COVID-19, beaucoup de migrants ont changé de routes due à la fermeture des frontières; sur des itinéraires parfois dangereuses, isolés, exposés à plus de risques. En 2021, sur la route maritime, pas moins de quatre-vingt-deux naufrages ont été enregistrés par le Projet Migrants Disparus de l'OIM avec 1 109 personnes décédés, dont la moitié ont été présumées noyées car aucun reste n'a été retrouvé après ses drames. Alors qu'à l'intérieur des terres au moins 23 personnes ont péri sur une route au Nigeria en tentant d'atteindre la frontière avec le Niger.

Bien que des rapports anecdotiques indiquent que le décès ou la disparition d'hommes, de femmes et d'enfants le long de ces routes est une réalité quotidienne, cette ventilation est loin de représenter la réalité sur les routes qui traversent cette région. La documentation de ces décès est extrêmement difficile et les données disponibles sont très incomplètes. À savoir, l'identité et les caractéristiques démographiques de la plupart des personnes décédées ou disparues pendant la migration dans l'AOC sont inconnues, empêchant ainsi les décideurs de cibler les plus vulnérables.

« Il m'a dit qu'il partait en voyage, mais je ne savais pas qu'il allait en Espagne. Je l'ai appris quand un ami en Casamance m'a dit qu'il était parti en mer », raconte Khady, 45 ans, habitant du village de Gandiol, à 30 km de Saint-Louis, dans le nord du Sénégal. Sans nouvelles de son mari, elle a passé un mois à « le chercher partout », puis s'est finalement résignée à sa mort... « Même aujourd'hui, cela me fait mal d'en parler. » -[AwareMigrants](#), 2019, propre traduction

Le manque de données s'étend également à l'impact des décès et des disparitions de migrants sur les familles et les communautés laissées pour compte. De nombreux décès surviennent sans aucune identification de ceux qui décèdent, et les longues et dangereuses routes migratoires terrestres et maritimes signifie que de nombreuses disparitions peuvent se produire sans jamais être documentées. Ce qui laisse les familles des migrants disparus sans réponses sur la foi de leurs proches.

Entre 2014 et 2021, le Projet Migrants Disparus a enregistré 3 136 décès et disparitions de migrants sur des routes en provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre, dont environ 430 femmes et près de 250 enfants. La moitié de ces décès sont survenus lors de tentatives de traversée du désert du Sahara vers l'Afrique du Nord et un sur dix a eu lieu sur la route maritime vers les îles Canaries après avoir quitté l'Afrique de l'Ouest.

La mise en œuvre de politiques migratoires sûres et humaines doit être une priorité pour prévenir de nouveaux décès, assurer la libre circulation des migrants tout en protégeant leurs droits humains. Il est donc primordial de développer l'engagement actif des entités étatiques au niveau technique et financier face à ces défis.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Federal Department of Foreign Affairs FDFA
State Secretariat STS-FDFA
Peace and Human Rights